

## Dans le Jardin de l'octroi, un lieu d'exception (2/2)

Lu 175 fois



. Le théâtre Léo-Ferré a été couvert en mai 2011. - TAPIN Patrick

Le théâtre de verdure a été construit après la Seconde Guerre mondiale. Il a connu des modifications successives et, depuis, sa couverture en 2011, est un lieu privilégié pour organiser des spectacles.

Le théâtre de verdure de Saint-Florentin est désormais un lieu très apprécié. De nombreux spectacles y sont organisés. Pierre Perret, Patrick Sébastien, Zebda, les Stentors, pour ne citer qu'eux, s'y sont produits récemment. Les associations de la Ville l'utilisent volontiers. Harmonie municipale, gymnastes, chorales se succèdent sur la scène, du printemps à l'automne. Pourtant, il n'en a pas toujours été ainsi.

Après la Seconde Guerre mondiale

Rares sont les Florentinois à se souvenir de sa construction. C'est, en effet, après la Seconde Guerre mondiale que celle-ci est entreprise. En 1944, le jardin public, lieu de promenade et de spectacle, est touché par les bombardements. La commune, indemnisée, décide alors de construire là un théâtre de verdure. L'idée est originale et audacieuse. Le théâtre est donc réalisé, à la romaine, avec une forme semi-circulaire et des gradins en béton.

Son utilisation n'est cependant qu'épisodique car soumise aux aléas météorologiques. Certains s'y risquent pourtant. C'est ainsi que les organisateurs de Festival en Othe invitent Léo Ferré à venir y chanter le 27 août 1992. Ils ignorent qu'il donne là son dernier récital. C'est la raison pour laquelle l'espace a été baptisé théâtre Léo-Ferré.

Dès 1960, plusieurs projets de couverture sont envisagés, doublé d'un plan d'aménagement du jardin public. Plusieurs plans élaborés à l'époque existent encore en mairie. En 1976, l'idée est relancée. « Un projet concernant les gradins et la scène, avec structure en lamellé-collé et couverture en bac alu, est proposé », explique Virginie Blanchard, directrice des services techniques de la ville. En 1995, la municipalité envisage de nouveau ces travaux, mais ceux-ci ne seront jamais entrepris, en raison de leur coût élevé.

Il faudra attendre mai 2011 pour que le théâtre soit enfin mis à l'abri des intempéries. Des poutres de 26 mètres, reposant sur un portique et des pylônes, soutiennent une bâche lacée, en forme de coquille Saint-Jacques.

Depuis, les améliorations se sont poursuivies avec l'ajout de bancs en 2011, l'installation de bâches pare-soleil en 2012. Elles vont se poursuivre encore, par le remplacement de celles-ci, pas assez efficaces, et l'adjonction de bâches latérales motorisées et enfin par l'éclairage des gradins.